



Office du Tourisme
de la Ville de Chièvres
Rue de Saint-Ghislain, 16 à 7950 Chièvres
068/64.59.61
www.otchievres.be



Musée de la Vie Rurale
28, rue Augustin Melsens
7950 Huisignies – Chièvres
musee.vierurale@skynet.be
www.musee-huisignies.com

Ceci n'est pas un œuf... comme les autres...

« Eul nichet » (l'œuf que l'on place dans le poulailler...) - A ne pas confondre avec l'œuf à ravauder qui a déjà fait l'objet d'un article

Il s'agit d'un œuf que l'on place dans les nids préparés pour la ponte (et qui est presque toujours un œuf factice en bois, en porcelaine, en plâtre, et de nos jours parfois en plastique... notons qu'on peut utiliser un véritable œuf si on n'a vraiment rien d'autre sous la main)

Pourquoi ? Sans repère, les poules risquent de pondre à des endroits imprévisibles. Vous serez alors dans l'obligation de chercher après vos œufs. Et, dans l'attente d'être trouvés, ils risquent également d'être abimés, voire même, dévorés par des prédateurs. C'est la raison pour laquelle, on peut placer des œufs factices dans le poulailler (il est assez naturel pour les poules de pondre dans un lieu où un œuf a déjà été pondu, comme un « gage de sécurité »).



Mais pourquoi est-ce que je vous parle de ça ?

Il y a longtemps (et encore de nos jours parfois, soit pour leur utilité, soit pour leur beauté et assurer ainsi une fonction d'« ornement »), chaque maison du village avait sa propre basse-cour (et les « installations » qui allaient avec : clapiers, poulailler, pigeonnier). Si vous vous promenez par les piedsentes, vous pourrez encore voir la trace de certaines...

Pourquoi la « basse-cour » d'ailleurs ?

A l'origine, il s'agit d'un terme apparu au Moyen Age dans les châteaux forts.

Il désignait alors la première cour en entrant dans l'enceinte, située en contrebas du donjon, qui était construit sur une petite colline. En cas d'attaque, les paysans vivant sur les terres du seigneur venaient s'y réfugier avec leurs animaux. Puis, au fil du temps, la basse-cour est devenue le lieu où logeaient à plein temps les serviteurs et les bêtes (à la taille limitée en raison du manque de place) nécessaires à la vie du château. Par opposition, la zone surélevée entourant le donjon, qui accueillait les bâtiments (dont le palais ou la maison) réservés au seigneur, à sa famille et aux nobles, était appelée la « haute-cour ». C'est au XVIIIe siècle que la basse-cour a fini par prendre son sens actuel.

Mais retournons-y donc...

Si les poules étaient souvent les reines de la basse-cour, elles n'en sont pas les seules habitantes : les coqs, poulets, oies, canards, faisans, cailles, pintades, dindes, dindons, pigeons, lapins et autres gallinacés peuplaient les jardins hochegniots, fournissant ainsi à la famille œufs et viande. On parle alors de « petit élevage » (qui va souvent de pair avec le « cercle horticole »), en opposition (ou en complément) au « gros élevage » qui concerne les plus grands animaux comme les bovidés, les chevaux, les porcs... De nos jours, certaines régions en Belgique et dans le nord de la France organisent encore des « foires » au petit élevage. C'était très courant chez nous il y a encore quelques décennies. D'ailleurs, au gré de vos pérégrinations dans notre Musée, vous pourrez découvrir des « récompenses » de petit élevage, ainsi que la basse-cour d'antan reconstituée. Même si souvent à notre époque, il s'agit plus d'un hobby que d'une nécessité, existe encore l'AIWEABC (Association interprovinciale wallonne des éleveurs d'animaux de basse-cour).

Pour le Musée de la Vie rurale de Huissignies,

Delphine Goossens